LE 07/05

Ce matin, je me sens des talents d’inventeuse pour conjurer le sort.

D’abord, j’aimerais bien créer un fer anti-rides. Parce que ce matin c’était un peu la cata dans le miroir de la salle de bain! Roger a beau me dire :

- C’est normal, tu viens de te réveiller

- Non, tu n’es pas vraiment ridée !

- Et puis on a l’âge qu’on a !

Ben oui mais ça plisse ! Alors si j’avais un fer, je pourrais repasser ma peau du visage. Je l’humidifierais, je mettrais la vapeur et j’appuierais bien pour mettre à plat tous les plis. Je déchiffonnerais, et la peau apparaîtrait toute lisse. Comme un bébé ! Pas de lésions musculaires, pas de visage plastique. Une dextérité à toutes épreuves serait un plus pour ne pas créer de faux plis. La chaleur, le risque de brûlure. Oui mais ne faut-il pas souffrir pour être belle ?

Le covid 19 met en péril la culture de notre pays. Dans les salles de cinéma, les théâtres… Les spectateurs et spectatrices devront respecter la distance de 1 ,50m entre elles.eux. Concrètement, ça veut dire qu’une place sur deux, voire deux places vont être condamnées. Quelle sera la conséquence ?

Une perte sèche du chiffre d’affaires, un pan entier de l’économie en détresse. Alors, je propose de fabriquer des masques spéciaux pour tous les évènements qui regroupent de nombreux spectateurs.trices. Des masques qui ne laissent passer aucune particule. Nos chercheur.es français.es ont une renommée internationale, leurs cogitations aboutiraient rapidement à un résultat probant. Des industries françaises se mettraient en action pour construire des milliers de ces masques. Quand les spectateurs.trices achèteraient leur billet, on leur louerait un masque avec une protection jetable à insérer à l’intérieur. Des agent.es de sécurité vérifieraient le port du masque immédiatement avant l’entrée dans la salle. A la sortie, tout le monde ôterait et déposerait le masque utilisé dans un conteneur dédié à cet usage. Une société viendrait les prélever pour les désinfecter, les rapporterait pour un nouveau cycle et le tour serait joué. Ce serait difficilement respirable à l’intérieur du masque ? On pourrait rajouter un petit ventilateur !

On est dans la science-fiction ? Quoique ! On est bien dans une fiction avec le virus. Et on s’aperçoit que les idées créatrices ne manquent pas. Certains restaurateurs proposent déjà des menus à emporter. Les idées nouvelles vont affluer. L’hygiène va monter d’un cran, ce n’est pas plus mal, certaines enseignes étaient douteuses. Pourtant il semblait que les inspections des services sanitaires intervenaient souvent, d’après le petit restaurant « Quartier libre » d’à côté. Et ils étaient redoutables, ils débarquaient à l’improviste évidemment et dans les heures où il y avait surcharge de client.es.

On est dans une période de « on ne sait pas ! ». Le covid19, « c’est une saloperie et il y a plein de choses qu’on ne sait pas », le déconfinement, la chute, la reprise économique, l’immobilier. On est dans le champ de « tous les possibles ! ». Mais je pense que « l’on sait » avec certitude que les empoignades politiques et les règlements de compte vont être redoutables. Les « y’a qu’à, les faut qu’on » vont avoir la vie belle, l’impopularité du gouvernement français n’est pas de bon augure.

Ce qui m’interroge le plus, c’est la convivialité. Ne va-t-on pas se renfermer chez soi davantage ? Se méfier de l’autre ? les accolades, les bisous de bienvenue et de reconnaissance, ça compte ! Il faudra vivre sans, tant que le covid19 s’accroche à nos basques. Notre sourire sera caché sous le masque. Nos mains collées en permanence au gel hydro-alcoolique.C’est le temps du Covid, avant il y a eu « le temps des fleurs, on ignorait la peur » mais il faut retenir « que les lendemains avaient un goût de miel ! », ils reviendront !

Je pense particulièrement à Louis Chedid dont l’album venait juste de sortir quelques jours avant le confinement « Tout ce qu’on veut dans la vie ».

« Qu’on s’embrasse, qu’on s’enlace

Main dans la main, face à face

Tout ce qu’on veut dans la vie

Corps à corps, bouche à bouche »

Y’ a pas de doute, il ne l’a pas sorti au bon moment ! Pourtant dans une dernière interview, il décrétait la joie sans injonction.